

écho-PARC

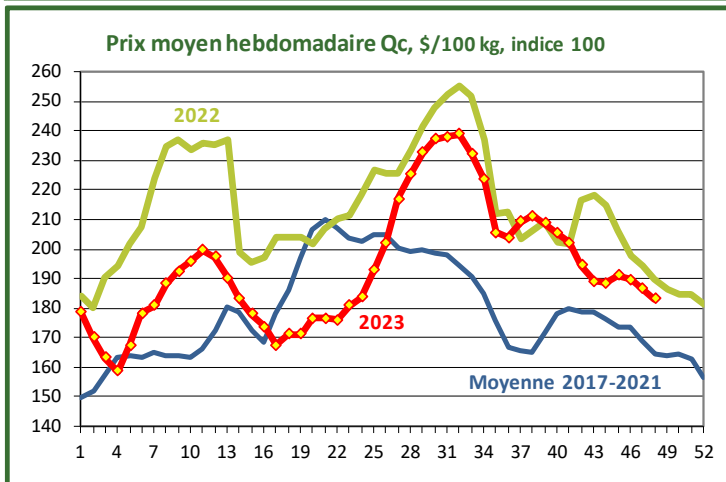
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 33, 4 décembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 27/11/23 au 03/12/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 271
	Prix moyen	\$/100 kg	183,11 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	178,73 \$
	Indice moyen ¹		110,75
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,27
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	197,94 \$
	\$/porc	218,27 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	133 494	6 462 648
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	71,97 \$	82,71 \$
Porcs abattus	têtes	2 704 000	117 346 000
Poids carcasse moyen	lb	215,89	211,88
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	85,42 \$	90,38 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3626 \$	1,3503 \$

Semaine 47 (du 20/11/23 au 26/11/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	225,66 \$	237,19 \$
15 % les plus bas	à l'indice	206,44 \$	211,74 \$
15 % les plus élevés		252,14 \$	276,80 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,64	105,91
Total porcs vendus	Têtes	111 845	4 987 542



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 183,11 \$/100 kg, ayant décliné de l'ordre de 3,31 \$ (-1,8 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2022 au même moment, ce niveau est en deçà, par un écart de 3 %. En revanche, il a surpassé la moyenne de la période 2017-2021, par une marge de 11 %.

La légère diminution de valeur recomposée de la carcasse américaine de même que la dévalorisation du billet vert par rapport au dollar canadien (-0,7 %) ont pesé sur le prix au Québec.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est établi à près de 133 500 têtes. C'est sous le niveau observé en 2022, par un écart de 8 % et le plus faible nombre depuis au moins l'an 2000, à la même semaine.

RETOUR DU PRIX ONTARIEN

Lors des semaines 45 à 47, le site web d'Ontario Pork était indisponible, pour des raisons qui n'ont pas été divulguées officiellement. L'absence de données sur le prix des porcs ontariens a rendu leur publication dans écho-PARC impossible. Or, depuis le 30 novembre, les données, incluant celles des semaines antérieures manquantes, sont de nouveau en ligne.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a diminué de 2,49 \$ US (-3,3 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il a clôturé à 71,97 \$ US/100 lb. Ces dix dernières semaines, il a perdu près de 19 % de sa valeur, comparativement à des reculs de 15 % en 2022, et de 2 % en moyenne lors de la période 2017-2021, lors des mêmes semaines.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une faible baisse, terminant la semaine à 85,42 \$ US/100 lb. Ce niveau a été inférieur à celui de 2022 au même moment (-2 %) tandis qu'il a surpassé la moyenne de la période 2017-2022 (+8 %). Les coupes s'étant le plus dépréciées sont le picnic (-5 \$ US) et le flanc (-2 \$ US).

Les abattages ont montré un certain rattrapage après la semaine d'avant, qui avait été écourtée par le congé du Thanksgiving. Ils ont totalisé 2,7 millions de têtes, un niveau surpassant ceux observés en 2022 et en moyenne lors de la période 2017-2021, par des marges de 1 % et 4 %, lors des semaines suivant ce congé américain.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la rentabilité du secteur de l'élevage de poulets de chair montre des signes d'amélioration. En septembre et en octobre derniers, le bénéfice s'est chiffré à 6 ¢ US et 4 ¢ US/lb. Bien que modestes, ces bénéfices adviennent après onze mois consécutifs dans le rouge.

Selon Steiner, avec cette amélioration des marges bénéficiaires, le secteur devrait poursuivre sa tendance à la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-déc	24-nov	1-déc	24-nov	sem.préc.
DÉC 23	68,60	67,58	173,77	171,17	2,60 \$
FÉV 24	70,10	68,78	177,57	174,21	3,36 \$
AVRIL 24	76,38	75,28	193,47	190,68	2,79 \$
MAI 24	83,78	82,03	212,21	207,78	4,43 \$
JUIN 24	92,23	90,85	233,62	230,13	3,48 \$
JUILLET 24	94,38	93,03	239,06	235,64	3,42 \$
AOÛT 24	95,20	93,63	241,15	237,16	3,99 \$
OCT 24	82,10	80,30	207,97	203,41	4,56 \$
DÉC 24	74,65	72,95	189,10	184,79	4,31 \$
FÉV 25	78,05	76,28	197,71	193,21	4,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3652

Indice moyen : 109,907

hausse de la production. Au cours des dix premiers mois de 2023, la production de poulet de chair (RTC Broiler) s'est avérée supérieure à celle de la même période en 2022, de l'ordre de 1,4 %.

Lors de cette période, une partie de cette augmentation a été attribuable à une hausse du poids des poulets de chair. De janvier à octobre 2023, leur poids mensuel moyen était de 6,53 lb, contre 6,47 lb en 2022 (+0,9 %).

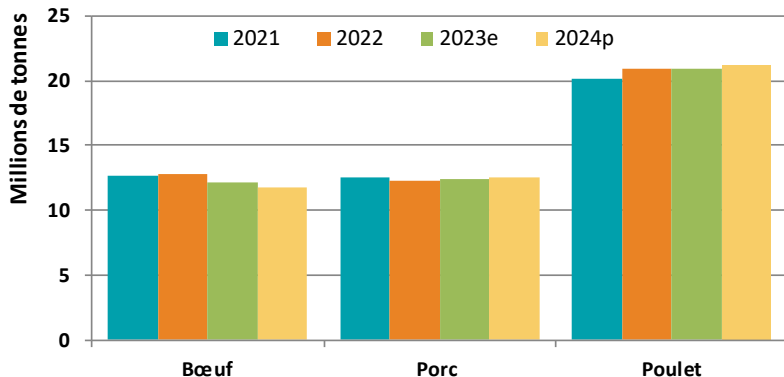
Parallèlement, les placements mensuels de poulettes, élevées notamment pour la production d'œufs en vue de la production de poulets de chair, se sont montrés supérieurs à 2022 (+4 %).

En outre, depuis le début de 2023 jusqu'en octobre, le taux d'éclosions par poule et par jour s'est chiffré en moyenne à environ 42 %, contre environ 41 % en 2022.

La combinaison de ces facteurs ouvre la voie à une production plus importante de poulet jusqu'en 2024. Le USDA s'attend à ce que la production en 2024 progresse par rapport à 2023 (+1 %), pour atteindre 21,16 millions de tonnes. Le Livestock Marketing Information Center s'attend plutôt à un bond de plus de 4 %, soit 21,95 millions de tonnes. La croissance de l'offre de poulet pourrait, à moyen terme, peser sur son prix, ou du moins en contenir la hausse, ce qui risque de se répercuter sur les autres viandes, dont le porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Production annuelle de viandes aux États-Unis



Source : Economic Research Service, USDA.
e : estimation et p : prévisions

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats homologues a chuté, de 32,1 \$ US et 16,9 \$ US la tonne courte.

Le maïs a reculé du lundi à mardi pour atteindre un creux le mercredi. En fin de compte, sa remontée durant le reste de la semaine a plutôt garanti une certaine stabilité, en moyenne. S'agissant du soja, il a bondi en début de semaine pour ensuite décliner la majorité des jours. Les signaux provenant des marchés des États-Unis, du Brésil et de l'Argentine semblent avoir, un tant soit peu, influencé la trajectoire de ces deux grains.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires se sont établies à 407 000 tonnes de maïs et 1,44 million de tonnes de soja. Par rapport à 2023, les exportations cumulées ont accusé un retard de 11 % pour le soja, mais elles sont en avance de 25 % pour le maïs.

Quant aux ventes hebdomadaires américaines à l'exportation, elles sont excellentes pour les deux principaux grains : 1,93 million de tonnes de maïs et 1,9 million de tonnes de soja. Depuis le début de l'année-récolte, les ventes cumulées accusent des retards de l'ordre 16 % pour la fève. En revanche, elles sont en avance de 33 % pour la céréale.

Dans les grandes lignes, la météo au Brésil et son impact sur la production du maïs et du soja ont mené la Bourse de Chicago toute la semaine dernière, alternant des nouvelles journalières en faveur ou en défaveur des marchés de deux grains.

Malgré les récentes précipitations au Brésil, le déficit hydrique est loin d'être résorbé. Les modèles météo ont indiqué que les pluies pouvaient être insuffisantes dans l'état clé du Mato Grosso au cours de cette semaine et de la suivante. Cette incertitude aurait augmenté le niveau de risque pour le marché mondial des grains puisque le Brésil est, de loin, le premier exportateur mondial de soja; et cette année, le pays est aussi le premier exportateur de maïs.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-12-01	2023-11-24	2023-12-01	2023-11-24
déc-23	4,64 ½	4,63 ¼	425,3	457,4
mars-24	4,84 ¾	4,82 ½	404,6	421,5
mai-24	4,96 ¾	4,94 ½	400,6	412,3
juil-24	5,06	5,03 ¾	400,8	409,6
sept-24	5,08 ¼	5,05 ¼	393,4	399,3
déc-24	5,13 ¾	5,10 ¾	389,1	393,8
mars-25	5,24 ½	5,20 ¾	384,6	388,5
mai-25	5,29 ¼	5,25 ¼	383,1	386,7

Source : CME Group

Les exportations de grains et de tourteau de soja argentins se sont récemment effondrées. D'une part, les récoltes de l'Argentine ont été décimées par la sécheresse en 2023.

D'autre part, toujours en Argentine, l'élection d'un nouveau président, qui prendra le pouvoir le 10 décembre, fait croire à une nouvelle dévaluation du peso argentin, ce qui entrainerait une hausse des prix locaux des grains. Par conséquent, les producteurs ne vendent plus leurs grains. En d'autres mots, le marché argentin est actuellement paralysé. Le pays est habituellement le premier exportateur mondial de tourteau de soja et le troisième exportateur de maïs.

La Bourse des grains de Buenos Aires estime que les semis argentins sont complétés à 44 % pour le soja et à 32 % pour le maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 1^{er} décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,95 \$ + mars 2024, soit 268 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,22 \$ + mars, soit 278 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local n'est pas disponible. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,46 \$ + mars, soit 288 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS EN BAISSÉ

De janvier à septembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont essuyé des reculs de l'ordre de 13 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Elles ont totalisé plus de 368 200 tonnes et ont généré des recettes de près de 1,24 milliard \$. La part du Québec s'est chiffrée plus ou moins à 36 % du volume et de la valeur des exportations canadiennes lors de cette période.

Après trois trimestres écoulés en 2023, les achats de la Chine/Hong Kong ont connu un essor important, tant en volume (+34 %) qu'en valeur (+46 %) par rapport à 2022.

En ce qui a trait aux États-Unis, le pays s'est procuré moins de porc québécois en volume (-21 %) par rapport aux trois premiers trimestres de l'an dernier. De même, la valeur de ces expéditions a diminué (-15 %).

Quant aux ventes dirigées vers les Philippines, elles ont décliné (-38 %) et engendré une baisse des revenus (-20 %).

Parmi les autres principales destinations ayant réduit leurs achats en volume figurent le Mexique, le Japon et la Corée du Sud, de l'ordre de 14 %, 44 % et 66 %. En valeur, ces mêmes pays ont enregistré des baisses respectives de 2 %, 47 % et 68 %.

En contraste, les ventes vers Taïwan et la Colombie ont connu une embellie, ayant grosso modo doublé de volume et triplé de valeur. Précisément, elles ont bondi de 131 % et 97 % en volumes respectifs, combiné à des explosions de valeurs de 216 % et 180 %.

Pour leur part, les expéditions de porc vers le Panama ont reculé (-18 %), tout en entraînant une croissance de la valeur (+6 %).

Cumulativement, les autres destinations ont montré des baisses de 23 % et 13 % en volume et en valeur, respectivement.

Sources : Statistique Canada, nov. 2023

Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier à septembre 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	99 895	34 %	249 698	46 %
États-Unis	88 360	-21 %	431 138	-15 %
Philippines	53 972	-38 %	154 858	-20 %
Mexique	38 048	-14 %	96 288	-2 %
Taïwan	20 907	131 %	68 041	216 %
Japon	20 232	-44 %	100 317	-47 %
Colombie	10 219	97 %	29 775	180 %
Corée du Sud	5 040	-66 %	13 011	-68 %
Panama	2 692	-18 %	8 233	6 %
Autres	28 852	-23 %	85 491	-13 %
Total	368 219	-13 %	1 236 849	-7 %

Source : Statistique Canada, nov. 2023

USA : PROLONGATION DU PROGRAMME SUR LES CADENCES ILLIMITÉES D'ABATTAGE

Le mardi 28 novembre, le Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA a annoncé la prorogation de son projet pilote sur le rehaussement de la vitesse des chaînes d'abattage des porcs aux États-Unis au-delà de 1 106 têtes par heure. Cette extension supplémentaire prendra fin dans 90 jours, ce qui permettrait de mener à terme une étude indépendante, en cours de préparation par un groupe d'experts, visant à évaluer les effets de ce programme d'essai.

Rappelons que dans le cadre de ce projet, six abattoirs américains participants, qui opéraient selon le New Swine Inspection System (NSIS) adopté en 2019, étaient, entre autres, chargés de collecter des données sur la manière dont la cadence accélérée des abattages affecte les travailleurs et de les communiquer à Occupational Safety and Health, une agence gouvernementale fédérale des États-Unis chargée de la sécurité et de la santé au travail. Or, le FSIS a déclaré que les données collectées jusqu'à présent n'étaient pas suffisantes pour évaluer l'impact du programme sur les travailleurs.

Sources : National Hog Farmer et Zonebourse, 29 nov. 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

**MEXIQUE : SUSPENSION TEMPORAIRE
DES IMPORTATIONS DE PORC BRÉSILIEN**

Un tribunal du Mexique a pris récemment la décision d'interrompre, pour une durée indéterminée, les achats du porc brésilien destinés au marché mexicain.

Cette mesure fait suite à une pétition de l'Association mexicaine des porcs de reproduction contestant la démarche ayant mené à l'ouverture du marché du Mexique, laquelle avait été pilotée conjointement par les autorités sanitaires des deux pays. Ce processus aurait duré plus de 20 ans et s'est achevé en février de cette année.

Dans sa déclaration du 28 novembre, la Senasica, l'agence mexicaine de sécurité sanitaire, a mentionné avoir déjà interjeté appel afin de contrer cette injonction du tribunal. Selon l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA), étant donné qu'environ 90 % des importations mexicaines de porc proviennent des États-Unis, le Brésil représenterait une alternative fiable pour l'approvisionnement en porc du marché mexicain. Par conséquent, cette suspension des importations du porc brésilien perturberait l'approvisionnement du Mexique alors que le pays est aux prises avec des pressions inflationnistes.

Pour rappel, en novembre 2022, le Mexique avait autorisé les importations de porc du Brésil, tout en limitant celles-ci à la

viande provenant de porcs nés, élevés et abattus dans la région de Santa Catarina. Le porc devait être importé au Mexique pour traitement thermique (cuisson) dans les établissements d'abattage et de transformation approuvés et inspectés par le gouvernement du pays.

Cependant, le 14 février dernier, le Brésil a été autorisé d'exporter le porc entier ou en morceaux vers le Mexique, y compris la viande séparée mécaniquement et le bacon, sans avoir à subir de traitement thermique avant d'être vendu aux consommateurs. Six usines d'abattage et de transformation ont fait partie de la liste des établissements qualifiés, et trois autres devraient également s'ajouter dans le temps.

Sources : Nasdaq, 1^{er} déc.,

Datamar News, 28 nov., pig333, 23 févr.

et ministère de l'Agriculture du Brésil, 15 févr. 2023

**USA : DOUZE ABATTOIRS DE PORCS
REÇOIVENT L'AUTORISATION D'EXPORTER EN CHINE**

Récemment, les douanes chinoises ont donné à douze abattoirs de porcs et à 18 abattoirs de bovins des États-Unis l'autorisation d'exporter en Chine.

Une porte-parole de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a mentionné que le processus d'approbation des usines a été simplifié par la phase 1 de l'accord économique et commercial signé en janvier 2020 entre les États-Unis et la Chine et qu'il a

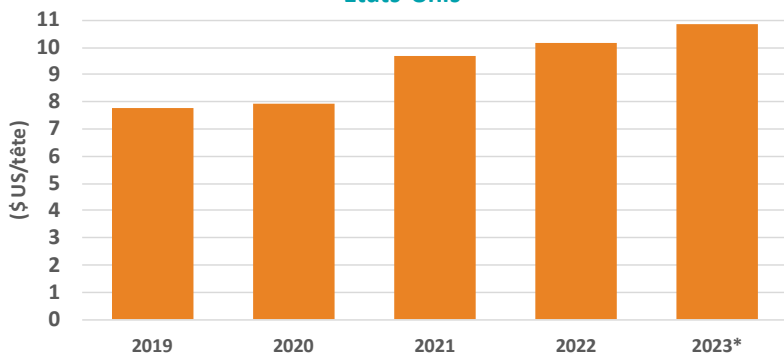


AU CŒUR DE NOS RÉGIONS
**pour nourrir
le monde.**

olymel.ca

NOUVELLES DU SECTEUR

Valeur générée par les exportations de produits de porc, États-Unis



Source : USMEF, cité par National Hog Farmer
2023* : de janvier à septembre

porc se sont chiffrées à près de 11 \$ US/tête, ce qui est supérieur à l'ensemble de l'année 2022.

Quant au bœuf, les cargaisons acheminées en Chine/Hong Kong depuis le début de 2023 ont essuyé une baisse de 18 % en volume, mais cela les place toujours au 3^e rang après la Corée du Sud et le Japon. Il s'agit donc d'une destination cruciale pour le bœuf américain, une situation pouvant évoluer rapidement.

Sources : National Hog Farmer, 28 nov. 2023, The Office of the United States Trade Representative, 15 janv. 2020 et USMEF

TAIWAN : DÉCLENCHÉMENT DES MESURES DE SAUVEGARDE SUR L'IMPORTATION DE PORC

bien fonctionné depuis. Cependant, un retard récent a été préoccupant pour l'industrie américaine de la viande. De fait, ces dix derniers mois, aucun agrément de ce type ne s'était produit de la part de la Chine envers les États-Unis.

En effet, après l'entrée en vigueur de la phase 1 de l'accord entre les États-Unis et la Chine, cette dernière a mis en place des processus d'enregistrement des abattoirs et établissements de transformation assez complexes. Heureusement pour le bœuf et le porc américains, la phase 1 a préséance, d'après l'USMEF.

Présentement, l'offre locale de porc sur le marché chinois est forte et cela pèse sur les exportations de viande et de produits de porc vers ce marché. Toutefois, en ce qui a trait aux produits de porc seuls, la demande de la Chine/Hong Kong permettrait aux États-Unis de battre un record en matière de ventes à l'étranger en 2023, tant en volume qu'en valeur. De janvier à septembre 2023, ces expéditions vers la Chine/Hong Kong ont affiché une hausse de 9 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Rappelons que les produits de porc sont composés des abats, tels les langues, cœurs, foies, de même que des pieds, têtes, oreilles, jarrets, etc.

Jusqu'à présent en 2023 (neuf mois), les recettes générées par les exportations totales de produits de

En fin septembre de cette année, Taïwan avait notifié l'organisation mondiale du commerce (OMC) qu'il déclenchait les mesures de sauvegarde provisoires sur les importations des flancs du porc et sur celles de certaines coupes de poulet.

Selon l'OMC, « les mesures de sauvegarde sont définies comme des mesures "d'urgence" concernant l'accroissement des importations de produits particuliers, lorsque ces importations causent ou menacent de causer un dommage grave à la branche de production nationale du Membre importateur. ».

En ce qui concerne la viande de porc, du 1^{er} janvier au 11 septembre, le pays avait importé quelque 15 000 tonnes de flancs. Ce volume aurait dépassé les niveaux de déclenchement spécifiés pour l'activation des mesures de sauvegarde spéciales. En conséquence, Taïwan a imposé des droits supplémentaires de l'ordre de 12,5 %, équivalant à un tiers supplémentaire des droits normaux pour les membres de l'OMC, à compter du 5 septembre. Cette mesure restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 2023.

Sources : Swineweb, 30 nov., USDA, 16 nov. et OMC, 2023.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

